

la défense de Pic IX, ils ont eu la pensée de doter l'église métropolitaine de Montréal d'une chapelle qui servirait à la fois à l'embellir et à perpétuer la mémoire de leurs glorieuses expéditions.

A cette fin, ils ont obtenu l'autorisation de dresser, à leurs propres frais, un autel commémoratif sous l'une des coupoles dont nous parlions tout à l'heure, celle qui se trouve du côté de l'épître, à l'intersection ouest des bras de la croix latine formée par la grande nef et les transepts.

La chapelle des zouaves correspondra ainsi à la chapelle *grégorienne* de l'église de St-Pierre à Rome.

L'autel, sorti des ateliers de M. Cintrat, est déjà en place.

Il est tout en marbre.

Les panneaux de la partie antérieure sont mobiles ; cette disposition permettra d'exposer à la vénération des fidèles, aux jours de fête, les ossements des saints martyrs enfermés dans le tombeau.

Ces panneaux, ainsi que les pilastres et les chapiteaux dont on les a revêtus, sont travaillés et polis avec le plus grand soin et de couleurs différentes harmonieusement assorties.

A la façon romaine, on ne mettra pas de retable à cet autel ; mais il est déjà garni de beaux gradins délicatement nuancés et d'un tabernacle en marbre blanc avec une porte très riche, en onyx.

L'autel des zouaves sera dédié au Sacré-Cœur, en souvenir de cet étendard nouveau déployé pendant la guerre prussienne au milieu des derniers débris de l'armée française par le brave général de Charette, et dont la vue ranima le courage défaillant des troupes de l'Ouest.

Ce drapeau, nous avons déjà eu l'occasion de le dire dans la *Semaine Religieuse*, avait été brodé par les Visitandines de Paray-le-Monial ; dans ses plis brillait l'image du Sacré-Cœur de Jésus.

On sait aussi que le général de Charette, toujours profondément attaché à ses zouaves pontificaux et toujours pénétré de sentiments religieux, a profité de l'un de ses voyages au pays pour engager ses anciens soldats à se consacrer à ce Divin Cœur.

L'autel des zouaves leur rappellera donc aussi ce solennel engagement ; il évoquera en même temps, au fond de leur cœur, le souvenir des relations si douces et si bienfaisantes qu'ils ont eues avec M. de Charette, l'un des types les plus accomplis de la noblesse militaire en notre siècle.

Bientôt, nous assure-t-on, et cela rendra plus complète encore la